



BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne

BIFAO 85 (1985), p. 254-257

Laure Pantalacci

Une nouvelle stèle de la nécropole de Balat [avec 1 planche].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711400	<i>Islam and Fraternity: Impact and Prospects of the Abu Dhabi Declaration</i>	Emmanuel Pisani (éd.), Michel Younès (éd.), Alessandro Ferrari (éd.)
9782724710922	<i>Athribis X</i>	Sandra Lippert
9782724710939	<i>Bagawat</i>	Gérard Roquet, Victor Ghica
9782724710960	<i>Le décret de Saïs</i>	Anne-Sophie von Bomhard
9782724710915	<i>Tebtynis VII</i>	Nikos Litinas
9782724711257	<i>Médecine et environnement dans l'Alexandrie médiévale</i>	Jean-Charles Ducène
9782724711295	<i>Guide de l'Égypte prédynastique</i>	Béatrix Midant-Reynes, Yann Tristant
9782724711363	<i>Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)</i>	

UNE NOUVELLE STÈLE DE LA NÉCROPOLE DE BALĀT

Laure PANTALACCI

§ 1. Ce document provient de la fouille menée au mastaba III de la nécropole de Qilā' el-Dabba (Balāt, oasis de Dakhla), durant l'hiver 84⁽¹⁾. Il s'agit d'une stèle de grès (Inv. IFAO 3098), très érodée par l'action de l'humidité. Ses dimensions sont 50 × 60 cm, pour une épaisseur de 13 cm. Elle a été découverte remployée dans le caveau n° 8, qui date de l'époque romaine : elle servait à en bloquer la porte. La dégradation de la surface en rend la lecture peu aisée. On distingue encore la silhouette d'un personnage assis, tendant le bras vers une table dont les pieds sont aussi épais que le plateau⁽²⁾ et qui porte, au lieu de produits alimentaires, ce qui semble une pancarte avec une énumération d'offrandes. Il est difficile de juger du style de la gravure; certains signes encore profondément en creux laissent supposer un travail appliqué, mais pas exempt de maladresses⁽³⁾.

§ 2. Les parallèles permettent de restituer le texte comme suit :

Htp rdi nswt⁽⁴⁾ 'Inpw rdi [Wsir] Hnty-[']Imntyw qrs·s] m is·s pry-hrw [n·s] m smyt [lmntyty mm ȝhw imȝy]ww dȝ·t tȝ smȝ·t biȝ⁽⁵⁾ hpy·t hr wȝwt hpt imȝhw⁽⁶⁾ hr·s[n...⁽⁷⁾] m irt htpw sby(t?) imȝhw [hr...]

⁽¹⁾ Cette fouille est dirigée par G. Castel, qui a bien voulu me proposer la publication du document.

⁽²⁾ Ce type très simple se rencontre sur des stèles de la Première Période Intermédiaire : Dunham, *Naga Ed-Deir Stelae*, pl. 6, 14, 30 ... Cf. Jéquier, *Frise d'objets*, p. 245-6. Il s'agit cependant dans les autres cas de tables plus basses que celle-ci.

⁽³⁾ Il semble par exemple que les lignes de texte n'aient pas été parfaitement horizontales.

⁽⁴⁾ Les traces permettent de restituer une graphie  attestée dès la V^e dynastie (Barta, *Opferformel*, p. 12) : *infra*, p. 256 (5).

⁽⁵⁾ On retrouve dans cette formule l'interversion

des termes commune à tous les exemples connus de l'oasis (*dȝy tȝ*, *smȝ biȝ* au lieu de *smȝ tȝ*, *dȝy biȝ* dans la vallée : Osing, *Denkmäler der Oase Dachla*, p. 20). Le passage de la 3^e à la 2^e personne se rencontre sur une autre stèle de Dakhla : Leprohon, *JSSSEA XIII/3*, 190 (e).

⁽⁶⁾ Noter que le participe, *hpt*, a la forme du perfectif, au lieu de l'imperfectif *hppt* qui est de règle; contrairement à la tradition oasienne, la formule omet ici les *ȝhw*, mentionnés dans tous les autres parallèles : Osing, *ibidem*.

⁽⁷⁾ Sans doute plusieurs cadrats dans la lacune, qui devaient contenir encore une variante de la formule traditionnelle.

'Im³hyt N[...]n·s nfr N[...]. . .⁽¹⁾
 b³ t b³ h(n)qt h³ k³w h³ ȝpdw h³ ss b³ mrht h³ sntr⁽²⁾ . . .

« Offrande que donnent le roi, Anubis et Osiris *Hnty*[-'Imnyw : qu'elle soit enterrée] dans sa tombe, qu'on [lui] fasse l'offrande *prt-hrw* parmi les *ȝhw* et les *imȝhw*. Puisses-tu traverser la terre et rejoindre le ciel, puisses-tu voyager sur les chemins sur lesquels voyagent les *imȝhw*, comme quelqu'un qui a fait les offrandes et qui a atteint la qualité d'*imȝh* [auprès de . . .]

L'imȝhyt N..., dont le beau [nom] est N...

Un millier de pains, un millier de (cruches de) bière, un millier de têtes de bétail, un millier de volailles, un millier de (vases) d'albâtre, un millier d'huiles-*mrht*, un millier d'encensements. »

§ 3. Cette stèle peut être comparée à plusieurs autres, découvertes ces dernières années sur le site de Balāṭ et attribuées à la Première Période Intermédiaire⁽³⁾. Le formulaire est des plus courants sur les monuments de la nécropole dès la fin de l'Ancien Empire. Notre texte s'en démarque cependant par plusieurs caractéristiques. La graphie qu'on peut restituer pour la formule *htp-di-nswt* n'était auparavant pas attestée à Balāṭ, dont la tradition épigraphique est plutôt conservatrice⁽⁴⁾, mais suggère une date postérieure à la fin de l'Ancien Empire⁽⁵⁾. La forme de plusieurs des signes ou mots encore nets confirme cette datation⁽⁶⁾. Il faut encore noter que les offrandes sont énumérées dans le même ordre que sur les autres documents oasiens de la Première Période Intermédiaire,

⁽¹⁾ Il est difficile de savoir si le nom propre suivait immédiatement l'épithète d'*imȝhyt* ou s'il était précédé de titres. Dans la première hypothèse, le premier nom et le *rn nfr* (dont ce serait la première mention sur un document de l'oasis) commencent pareillement par N, ce qui veut peut-être dire que le second était dérivé du premier (Vernus, in *LdÄ* IV, 322-3, s.v. Name).

⁽²⁾ Même forme curieuse du signe *sntr* sur la stèle de Khentika, Osing, *o.c.*, pl. 58.

⁽³⁾ Aux documents publiés par Osing, ajouter Vercoutter, *BIFAO* 77, 278 et pl. 45 B; V. et Y. Koenig, *BIFAO* 80, 41-2 et pl. 9; Leprohon, *JSSEA* XIII/3, 188-92 et pl. 25; Valloggia, *Mél. Gamal Mokhtar* 2, p. 321-6 et pl. 2 b.

⁽⁴⁾ Leprohon, *I.c.*, 191; Valloggia, *I.c.*, p. 325; ici même, p. 248-9, (a) et (f).

⁽⁵⁾ La graphie  , relativement courante dès la V^e dynastie, est particulièrement fréquente à la période héracléopolitaine : Barta, *Opferformel*, p. 36-7.

⁽⁶⁾ Par exemple le  ,  : Fischer, *Dendera*, p. 134-5; *hnt* (), avec trois vases au lieu de quatre sur le dressoir : Brovarsky, *JNES* 32, 459 et (23);  : Osing, *o.c.*, pl. 57 et Vercoutter, *BIFAO* 77, pl. 45 B;  : Fischer, *Coptite Nome*, n° 8 et 9; id., *Dendera*, p. 81;  : Valloggia, *I.c.*, p. 324 et (8)-(9).

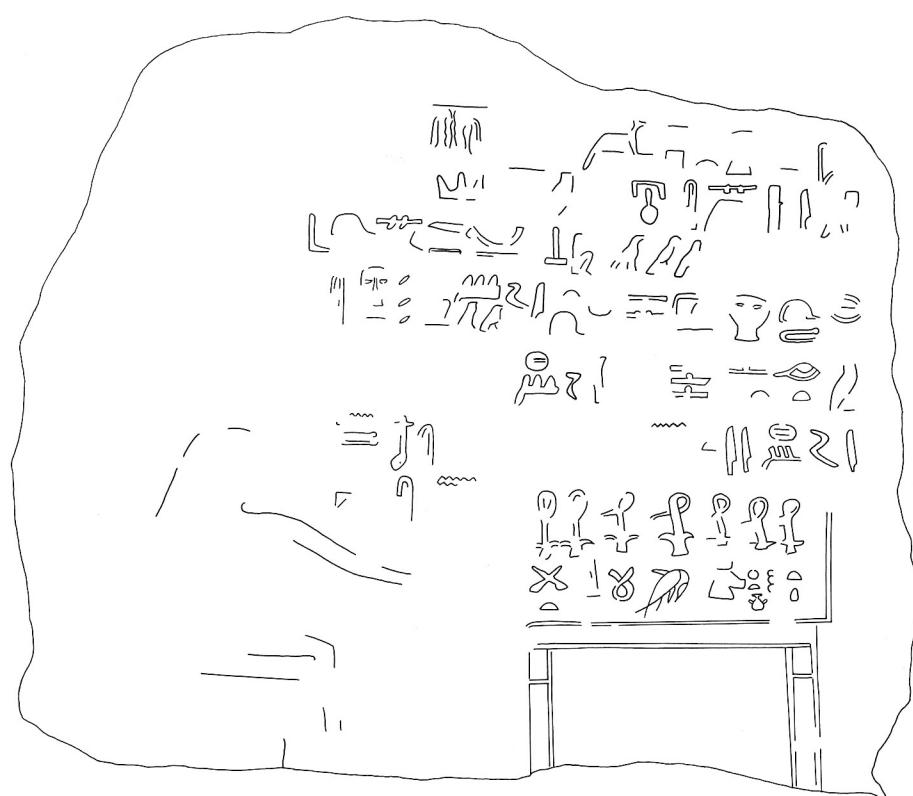
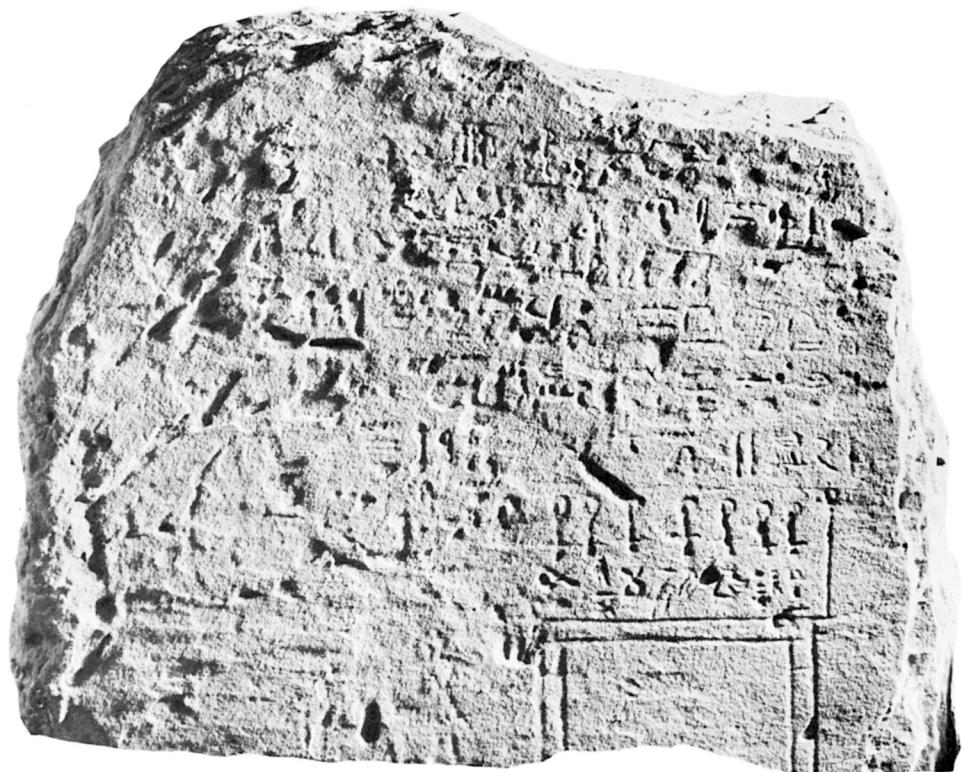
Imȝhyt avec double yod serait aussi une forme postérieure à l'Ancien Empire : Osing, *o.c.*, p. 20.

avec le début de la liste, *t h(n)qt*, loin du défunt au lieu d'être près de lui⁽¹⁾. Enfin, l'originalité même que constitue la pancarte d'offrandes, et plusieurs variations par rapport aux formules usuelles⁽²⁾ évoquent la relative liberté d'expression qui caractérise les périodes de transition. Notre document s'inscrit ainsi dans la série de ceux qui attestent l'existence d'une nécropole, donc d'une agglomération, de relative importance dans l'oasis de Dakhla à la Première Période Intermédiaire.

(1) Cf. la stèle de *Dšrw*, Osing, *o.c.*, n° 14, pl. 57; Leprohon, *l.c.*, pl. 25; Valloggia, *l.c.*, pl. 2 b.

(2) *Supra*, p. 255 (5) à (7); la construction de l'ordinal avec *ḥb* en tête, précédant le nom de

l'objet, semble aussi un usage postérieur à la VI^e dynastie dans l'oasis : Osing, *o.c.*, pl. 57; Vercoutter, *BIAFO* 77, pl. 45 B.



La stèle de Balāṭ Inv. IFAO 3098.